

DISQUES

Gwennyn ★★★

Deux ans après avoir remporté le Grand Prix du Disque du Télégramme avec « Kan an Tevenn », Gwennyn sort des eaux et présente le bien nommé « Beo » (« Vivant »). En breton, en français, en anglais, l'artiste à la belle voix douce interprète onze chansons habitées de mélancolie, de rêverie, d'interrogations et d'espoirs. Elles s'épanouissent sur une pop actuelle, aux couleurs celtiques, aux refrains addictifs. Gwennyn a co-composé l'album avec le guitariste Patrice Marzin, qui gratifie certains titres de ses solos étincelants. Des personnages de légende et des symboles inspirent la chanteuse : « Tristan et Yseult » en ouverture, Merlin (« Dihun »), le Triskell (« Teir Askell »). Les traductions du livret permettent de goûter pleinement la poésie de son écriture en breton (sa langue maternelle). La touchante « Piv », avec son ouverture piano-voix, précède « Kan ar Bed », l'un des titres forts du disque, aux sonorités métissées. En français, Gwennyn s'appuie sur le talent d'auteurs sensibles à son univers. Gérard Manset lui a de nouveau offert une chanson, « Deux voiles blanches ». Cristine Merienne également (« La Cavalière »), ainsi que Gilles Baudry, moine poète à l'abbaye de Landévennec, dont le planant « Matin des arbres » clôt l'opus en beauté.

FRÉDÉRIC JAMBON

« Beo » (Coop Breizh)

